

La couverture a été réalisée par l'auteur

Deux Shillings

Souvenirs d'un fils perdu

Avertissement

L'ouvrage est le fruit de dialogues ou de traductions, avec quelques modifications apportées aux tournures de phrases. Les informations qu'il contient sont authentiques. Ce qui suit n'est pas un roman ou une histoire fictive destinée à divertir le public, mais une histoire réelle vécue par de vraies personnes.

Copyright © 2023 Éric Richard Gaillet

All rights reserved.

ISBN-9798862004724

L'histoire est à ceux qui l'écrivent.

André Brochu, Adéodat

Avant-propos

Je suis heureux de présenter la deuxième édition de ce livre. J'en profite pour remercier tous ceux qui ont contribué à sa première parution. Huit ans après sa sortie, il est encore difficile d'évaluer l'impact de cet ouvrage. Mais cette nouvelle édition permettra d'enrichir l'ouvrage de nouveaux éléments et d'approfondir certains aspects de l'histoire. Je souhaite ainsi offrir aux lecteurs une version encore plus complète et plus captivante de mon travail.

Ce livre est un hommage vibrant aux équipages des lieutenants Schmidt et Huether, ces héros courageux du 92e groupe de bombardiers de la Huitième Air Force. Il est également un cri de gratitude envers le mitrailleur arrière Bill Bartley, ce compagnon intrépide qui a été une source d'inspiration pour moi au cours de mes recherches sur sa guerre aérienne menée en Europe.

Je ne peux pas dire adieu à cet ami valeureux, qui a combattu pour ma liberté. Il est toujours présent à mes côtés, dans mon cœur et dans mon esprit. Je le remercie chaleureusement de me rappeler que les liens d'amitié sont indissolubles, même au-delà de la mort.

Je souhaite que ce livre serve de rappel du prix de la liberté et de l'importance de la mémoire.

Les héros de la Seconde Guerre mondiale ont combattu pour notre liberté et pour notre démocratie. Nous devons leur être reconnaissants et nous devons nous souvenir de leur sacrifice.

L'héritage de Rochester

Que je crains plutôt que nous ne laissions cette guerre à nos enfants, comme un malheureux héritage !

Jean-Jacques Barthélemy

Des souvenirs enfouis...

Dès mon plus jeune âge, j'ai été captivé par les récits de mes aïeux, qui ont vécu sous l'occupation nazie dans le village belge de Forchies-la-Marche.

Au fil des années, j'ai voulu en savoir plus sur cette période. J'ai lu des livres et des articles sur la guerre, et j'ai commencé à m'intéresser aux aviateurs américains qui ont participé aux bombardements alliés sur l'Allemagne.

Maman m'a toujours raconté l'histoire de l'avion qui s'est écrasé sur le village. Je l'écoutais attentivement, fasciné par ce récit d'une autre époque. Puis un jour, alors que je faisais des recherches sur internet, je suis tombé sur un article qui mentionnait le crash d'avion américain survenu dans le village le 3 mars 1945. J'ai été immédiatement intrigué par cette

histoire, et j'ai décidé de me rendre sur place pour en savoir plus.

Dans ma quête de vérité, j'ai parcouru les chemins de Forchies-la-Marche, à la rencontre de ceux qui ont été témoins du crash. J'ai écouté leurs récits, j'ai fouillé les archives locales, et après des mois de recherches, j'ai enfin retrouvé le seul survivant, Edward Bartley.

Edward Bartley m'a raconté son histoire, une histoire de guerre et de survie. Il était en mission de bombardement sur une gare ferroviaire allemande lorsqu'il a été frappé par un autre bombardier. Il a été le seul survivant de son avion.

Cette rencontre a été un moment de grande émotion pour moi. J'ai enfin pu mettre un visage sur les hommes qui avaient perdu la vie dans cet accident, et j'ai appris un peu plus sur leur histoire.

Cette découverte a bouleversé ma vie. Elle m'a permis de découvrir un morceau de mon passé familial, mais elle m'a aussi ouvert les yeux sur les terribles conséquences de la guerre.

L'événement tragique dont il est question ici a laissé une trace indélébile dans la mémoire des nombreux témoins présents ce jour-là. Un bruit assourdissant a retenti soudainement, annonçant la chute imminente de l'avion. En un instant, le ciel s'est obscurci sous un voile de fumée, rendant la scène encore plus saisissante. Pour ma mère, cette

image restera à jamais gravée dans sa mémoire, comme un cauchemar qu'elle ne pourra jamais oublier.

Les villageois se sont précipités vers le site du crash pour chercher les débris de l'avion et les aviateurs. Ils ont été témoins de scènes horribles, des morceaux d'avion dispersés et des cris de douleur.

Des membres de l'armée américaine étaient également présents. Ils étaient effondrés, le regard vide, les larmes coulant sur leurs joues. Ils espéraient trouver un survivant, quel qu'il soit.

J'ai toujours été fasciné par l'histoire de l'équipage disparu du bombardier. Il y a longtemps, ils sont partis en mission au-dessus de l'Allemagne pour attaquer une gare ennemie et ne sont jamais revenus.

J'ai décidé de retracer leur parcours pour leur rendre hommage et préserver leur mémoire. J'ai effectué des recherches pendant de nombreuses années et rencontré de nombreuses personnes. Au fil du temps, j'ai pu reconstituer le fil des événements et découvrir que les aviateurs avaient été tués dans un accident.

Je suis heureux d'avoir pu retracer le parcours de ces hommes et je pense avoir rendu un hommage digne de leur sacrifice. J'espère que mon travail contribuera à faire connaître leur histoire et à les honorer.

Le 92nd Bomb Group Memorial Association

Cher Éric,

Le 92nd Bomb Group Memorial Association a eu l'opportunité récemment d'être en contact avec Madame Lynette Thompson, dont l'oncle n'était autre que le sergent Charles Augustus Ollman. Madame Thompson aspire vivement à établir un premier contact avec vous, car elle désire ardemment obtenir davantage d'informations sur son oncle défunt. Actuellement, elle dispose d'une quantité conséquente de lettres et de photographies qui pourraient s'avérer extrêmement utiles.

Je vous prie d'agréer mes salutations respectueuses,

Monsieur Robert Hutchings
Historien auprès du 92nd BGMA (R.-U.)

Rochester dans l'Illinois, quelques jours plus tard...

Cher Éric,

Ma famille possède les shillings !

Ma mère conservait dans une boîte des pièces de monnaie ainsi que de vieux bijoux, sans vraiment savoir ce qu'ils représentaient ou à qui ils appartenaient. Une note était attachée à chaque objet, indiquant la date et à qui il appartenait. Parmi ces objets se trouvait également la bague

de mariage de Dollie, qui était la troisième épouse de Gus. Ils étaient les parents de Charles Augustus Ollman, surnommé Buddy en raison de sa nature joyeuse.

Cette histoire est tout simplement extraordinaire ! Toutefois, il y a trois shillings au lieu de deux. Cette boîte se situe dans la demeure de ma sœur. Je vais m'y rendre et prendre des clichés ce soir afin de vous les transférer.

Je ne suis pas très au courant de la mort de Gus, le père de Buddy. Une lettre expliquait qu'il était malade depuis un certain temps, principalement à cause de problèmes cardiaques. On expliquait également que sa mort était due à la tristesse qu'il ressentait pour son fils.

Sa mère lui écrivait fréquemment, mentionnant son nom dans toutes ses conversations, même au travail. Je suis convaincu que Gus gardait son stress et ses inquiétudes pour lui-même. Ma mère m'a toujours dit que les hommes de sa famille avaient du mal à communiquer et préféraient garder leurs soucis pour eux, ce qui n'était pas sain.

Dollie lui disait : « Tu es comme moi », car tous les deux appréciaient les gens en général. C'est l'une des raisons pour lesquelles ils étaient si proches. J'ai lu une lettre de Buddy où il explique qu'il a des préoccupations et qu'il a envie d'en parler avec elle, car ces conversations lui font toujours du bien. Il mentionne que le simple fait de lui écrire lui permet déjà de se sentir bien.

Elle était sa confidente, la personne avec qui il pouvait parler à tout moment, de n'importe quoi. Leur relation était empreinte d'amour et de respect, et ils se considéraient chanceux d'être présents dans la vie de l'autre. Je serais ravie de vous envoyer les lettres que vous avez demandées. Malheureusement, la bibliothèque chargée de numériser les documents est fermée aujourd'hui, étant dimanche. Je m'y rendrai demain soir. Toutefois, aujourd'hui, je vous enverrai les petits messages de type V-mail¹ via mon téléphone portable. Ceux que Dollie a envoyés à Buddy ont tous été renvoyés à sa mère après le décès de son fils, sans lui avoir été remis.

Ce soir, j'ai découvert son diplôme ainsi que son carnet d'enfance ! Ils étaient soigneusement rangés dans une autre boîte, accompagnés de deux brochures de son lycée qui étaient glissées dans un jeu de cartes à jouer. Je tiens à vous remercier pour l'envoi de la liste de ses effets personnels.

Certains objets de cette liste se retrouvent également dans cette petite boîte qui était en possession de mon oncle Jon, il est donc possible que certains objets se soient mélangés. Je vous enverrai une photo ce soir. Jon a servi dans la marine et je suis presque certaine qu'ils entretenaient un lien très fort.

¹ Victoire Mail, plus communément appelée V-mail, visait à réduire l'encombrement et le poids des lettres. En les reproduisant sur microfilm et imprimées sur le lieu de destination, plusieurs lettres pouvaient atteindre le personnel militaire plus rapidement dans le monde entier.

Cette histoire devient de plus en plus captivante chaque jour et constitue également une aventure enrichissante. Buddy, de son vrai nom Charles Augustus Ollman Jr, était mon grand-oncle. Après le décès de ma mère, j'ai hérité d'un grand nombre de lettres ainsi que de quelques photos de lui en compagnie d'autres membres de l'équipage. J'aimerais vraiment en apprendre le plus possible sur eux. J'ai entendu dire que vous avez effectué de nombreuses recherches à ce sujet. Peut-être pourrions-nous partager nos informations.

Je vous remercie sincèrement pour toute votre aide.

Madame Lynette Thompson

Rochester dans l'Illinois, recherches communes...

Cher Éric,

Aucun enfant ne devrait être confronté à ce que ta mère a vécu. Nous sommes extrêmement chanceux que nos enfants (et nous-mêmes) n'aient pas eu à endurer une telle tragédie, surtout pendant notre enfance. Je comprends pourquoi elle est si reconnaissante envers les Américains qui l'ont sauvée. Beaucoup de gens ne montrent pas une telle gratitude tout au long de leur vie, comme vous et votre mère. Vous m'avez parlé des personnes de votre pays qui continuent à honorer les tombes des soldats américains.

Les Américains, ma famille et moi-même sommes profondément touchés par cette situation. Je vous remercie de

continuer à m'informer sur l'histoire. J'apprécie énormément apprendre, même si cela peut être douloureux. Transmettez mes salutations à votre mère pour sa gratitude et sa volonté de rendre hommage à la mémoire de Buddy. Chérissez votre mère, elle est une femme extraordinaire !

J'ai un grand intérêt pour les vieux journaux ! La bibliothèque de Rockford a effectué quelques recherches pour moi. Je sais qu'il y a des articles sur les Ollman. Je pense que Gus et Dollie étaient très populaires dans cette communauté, ils ont même construit une grande église. Je vais devoir poursuivre mes recherches à ce sujet.

Ma voiture est en réalité beaucoup plus endommagée que prévu. Elle est totalement irréparable, donc je vais devoir en acheter une nouvelle. Je suis simplement reconnaissant de ne pas avoir été blessé. Je vous remercie d'avoir posé cette question et pour vos bons vœux.

Pourriez-vous m'envoyer le verso de la photo de votre mère avec l'écriture dessus ? Je vais ajouter quelques photos d'elle, notamment celle où vous êtes avec votre fils sur la tombe de Buddy, ainsi que celle que vous venez de m'envoyer, dans ma boîte à souvenirs de Buddy.

J'ai récemment découvert des informations qui pourraient vous intéresser. Ma grand-mère, Dorothy Ollman Kopf, les a rédigées pour l'arbre généalogique. Les grands-parents de Buddy, les parents de Charles Augustus Ollman, ont les noms et dates de naissance suivants : Charles Franklin Ollman est

né le 10 avril 1844 à Leipzig, en Allemagne, et est arrivé aux États-Unis en 1865. Augusta Louise Blunk Ollman est née le 25 décembre 1852 et est arrivée aux États-Unis en 1854. Elle avait quatre sœurs et un frère dont j'ai les noms et les mariages, si cela vous intéresse. Charles Augustus, surnommé Gus (mon grand-père), avait deux frères : Charles Franklin, surnommé Frank, Ollman, né le 10 janvier 1874, et Benjamin Franklin, surnommé Ben, Ollman, né le 22 mai 1881.

En haut à gauche se trouve un badge de sauveteur attestant que Buddy était qualifié pour sauver des vies en cas de noyade. Aux États-Unis, les adolescents apprécient travailler dans les piscines publiques pendant l'été, mais ils doivent obtenir une certification en sauvetage.

En haut à droite se trouve la bague de classe du lycée de Buddy, West High School à Rockford en 1942.

En bas à gauche se trouve le badge de sa fraternité.

En bas à droite se trouve le pin's de Dollie, qui représente une étoile dorée. Les mères des soldats tués reçoivent ce pin's en signe de reconnaissance.

Te souviens-tu de Karen, ma cousine que j'ai rendu visite au Texas lorsque j'ai rencontré Steve ? Elle m'a récemment appris que son père avait emmené sa famille, sa femme et leurs 3 enfants à Bruxelles avant sa naissance, probablement dans les années 1950. Maintenant, elle est certaine que c'était pour visiter la tombe de Buddy ! Elle se rappelle que sa mère

lui avait dit à quel point Bruxelles était magnifique et qu'elle souhaitait y retourner un jour. Karen a essayé de contacter son beau-frère, le mari de sa sœur qui est décédée pendant ma visite, afin de fouiller dans les boîtes de souvenirs familiaux pour trouver des informations sur Buddy. Il se pourrait qu'il y ait des informations sur lui.

J'ai examiné de nouveau la photo de Dollie au cimetière des Ardennes. Elle a dû avoir des difficultés pour faire ce voyage, c'est vraiment étrange. Vous avez raison, c'est la tombe de Schmidt. Je n'avais pas remarqué ce nom, j'ai supposé que c'était celui de Buddy. Vous avez probablement raison, elle voulait sûrement l'envoyer chez les Allen. Mme Allen était tellement heureuse d'avoir écrit à Dollie. Il doit y avoir une photo d'elle en train de toucher la pierre tombale de Buddy. Je vais également envoyer quelques photos de notre visite à Peoria.

J'ai prévu de rencontrer les deux sœurs, qui sont les cousines germaines de Buddy et les grandes nièces de Dollie, dans l'une de leurs maisons. Diane, qui vit à Rockford, et moi nous rencontrerons chez sa sœur, Pat, le samedi 16 avril. Cela nous prendra environ 2 heures de route à chacun. Diane m'a demandé si je pouvais lui donner votre adresse e-mail. Elle a des informations très intéressantes sur un autre membre de sa famille que vous aimeriez connaître.

La rencontre que j'ai eue samedi dernier avec les deux sœurs (cousines de Buddy) a été un énorme succès. Nous avons passé un moment formidable ensemble, avec de

nombreux moments « WOW ». Il est étrange de constater qu'elles possèdent également le carnet de Buddy de quand il était bébé, qui est identique au mien ! J'ai en ma possession sa médaille de la Purple Heart, mais elles n'ont pas le certificat qui l'accompagne. C'est comme si nous étions destinés à nous rencontrer et à partager toutes nos informations ! Dollie devait vouloir que chaque branche de la famille possède certaines choses, ce qui est un peu effrayant. C'était notre lien. Je joins également des photos de nous trois prises ce jour-là.

Te souviens-tu de l'alliance de Dollie et Gus dont je t'ai envoyé une photo ? Dans la même boîte, qui est un souvenir de nos ancêtres, se trouve un petit coffret à bijoux contenant deux bracelets en or en parfait état. Ma mère a écrit qu'ils ont été portés par mon arrière-grand-mère lors de son mariage. Comme son mari était médecin, il se peut qu'il les lui ait offerts en cadeau de mariage. Ils se sont mariés au début des années 1870. Ma grand-mère (la mère de ma mère) les a également portés à son mariage, tout comme ma sœur. Ma fille souhaite les porter à son mariage ! Je vous enverrai une photo d'eux ainsi que de ma grand-mère qui les a portés en premier. Il y a également un petit agneau blanc dans la boîte des bracelets, symbolisant l'Agneau de Dieu.

Sincèrement,

Madame Lynette Thompson

Rochester dans l'Illinois, recherches communes...

Bonjour Éric,

Je suis très intéressé par la publication de votre portfolio artistique sur mon compte, mais je ne sais pas comment procéder. Le rapport spécial était très bouleversant, mais je reconnais que j'ai besoin d'en savoir le plus possible. Merci de partager ces documents avec moi. Cela signifie énormément pour moi, vous ne pouvez pas imaginer à quel point !

Je m'excuse de continuer à poser autant de questions. Les corps ont-ils été retrouvés éparpillés dans différentes villes ? Que se souvient ta mère de cette journée ? Cela a dû être très traumatisant pour elle !

J'ai envoyé des photos des 3 schillings. Deux d'entre eux ont exactement la même apparence, tandis que l'autre est légèrement différent en couleur et date d'avant les deux autres. Je suis tellement reconnaissante que ma mère les ait sauvés !

Je lirai d'autres lettres ce weekend. Aurais-tu des photos de l'avion d'origine de nos équipages ?

Sincèrement,

Madame Lynette Thompson

2

La fille du roi

La légende familiale raconte qu'elle ne tenait pas en place : il lui fallait tout voir, tout savoir.

Roger Des Roches

Lynette se trouve plongée dans une intrigue énigmatique. Des shillings, monnaie ancienne, jouent un rôle crucial dans cette histoire. Elle est déterminée à en apprendre plus sur ces pièces, qui semblent être liées à Buddy, son grand-oncle décédé.

La bague de mariage de Dollie, la troisième épouse de Gus, est une relique précieuse, symbole de leur amour et de leur union. Elle est comme une étincelle de lumière dans la nuit, rappelant l'amour et la vie. Un lien entre le passé et le présent, mais qui était Buddy, au-delà des apparences ?

Buddy était un être complexe et fascinant, un mélange unique de cultures et d'origines. Son père était allemand, issu d'une famille modeste. Sa mère, quant à elle, était galloise, originaire d'une contrée lointaine et mystérieuse, riche en traditions ancestrales et en légendes oubliées.

Cette combinaison unique d'influences se reflétait dans l'ascendance de Buddy. Du côté de sa mère, il pouvait remonter ses racines jusqu'à un ancien groupe ethnique de Londres, qui avait servi des habitants défavorisés des quartiers pauvres depuis deux générations. Ils étaient reconnus pour leur générosité, leur sagesse et leur lien étroit avec la religion.

L'héritage de Harriet Tappin

Le récit de Buddy est marqué par une légende fascinante, celle de Harriet Tappin, sa grand-mère. Cette histoire, qui remonte à des siècles, a contribué à façonner l'identité de Buddy et à lui donner un sens à la vie.

La légende raconte qu'une femme nommée Harriet Tappin, qui était issue d'une famille victorienne de Bethnal Green à Londres s'est mariée avec Charles Perrett, un Gallois qui était négociant en bois et qui avait été engagé par son père, Georges. Ensemble, ils ont plusieurs enfants : Leah, Lawrence, Charles, Amy, Sidney, Ivy et Dollie. Cette dernière enfant, Dollie, deviendra la mère de Buddy.

Depuis le début du XIXe siècle, l'entreprise familiale vendait du bois dans le but d'ouvrir de nouveaux marchés dans les colonies (Dominions)² grâce à l'immigration. Georges Tappin était non seulement un homme d'affaires brillant et passionné par la politique, mais il était également un excellent

² Nom donné aux États indépendants membres du Commonwealth (Encyclopédie Larousse).

conteur d'histoires. Il avait une préférence pour une descendance royale, souhaitant avoir une fille du roi.

George était un homme remarquable de Londres, dont la mère, Susan Tappin, était encore plus remarquable. Elle était considérée comme une « personne royale » selon sa biographie intitulée « La fille du roi ». C'est ainsi qu'elle était connue de ses contemporains, ainsi que d'une génération de personnes démunies, de misérables et d'exclus de l'East End de Londres.

Pourquoi a-t-elle été surnommée « la fille du roi » ? Un jour, Susan Tappin a offert un tract à un homme dans une rue de Londres, mais cet homme s'est fâché, probablement à cause de son contenu. « Ne me harcelez pas avec vos fichus tracts », criait-il. Susan, imperturbable, se redressa, car elle était très petite, et répliqua : « Comment osez-vous me parler ainsi, vous savez qui je suis ? » Très surpris, l'homme lui répondit : « Eh bien ! Pour l'amour du ciel, qui êtes-vous, comment pourrais-je le savoir ? » Avec toute la dignité d'une véritable royauté, elle déclara de manière impressionnante : « Je suis la fille du roi. »

La réponse semble avoir été fructueuse, car l'homme a pris le tract, présenté ses excuses et s'est engagé à le lire. Susan Tappin a trouvé sa réplique si efficace qu'elle l'a utilisée à d'autres occasions, ce qui lui a valu d'être connue dans les quartiers de l'East End de Londres comme la fille du roi. Cela n'était pas lié à l'aristocratie anglaise, mais plutôt au roi des cieux, dont elle était la fille.

Un nouveau départ pour les Perrett

Le 25 mai 1907, les Perrett quittent Londres pour le Canada, à la recherche d'une nouvelle vie. Encouragés par le mouvement du salutiste, ils espèrent prospérer dans le commerce du bois, un secteur en plein essor dans ce pays.

Charles Perrett, capitaine dans l'armée du salut, et son épouse Harriet, lieutenant, embarquaient à Liverpool sur le navire SS Kensington, en route pour le Canada. Leur fille aînée, Leah³, 14 ans, avait choisi de rester à Londres⁴, auprès de son grand-père Georges Tappin.

Charles Perrett débarque à Halifax, au Canada, avec son épouse et leurs enfants.

Après avoir été examinés par un service médical à Halifax, les immigrants sont accueillis dans des camps salutistes. Ils sont logés dans des tentes au sein d'une armée dirigée par le pasteur William Booth, qui en est le général. Ce mouvement comprend des officiers, des postes d'évangélisation, des citadelles et des soldats.

Mais Charles se rend vite compte que la concurrence est rude et que les salaires sont bas. Il décide donc de quitter

3 Leah Perrett « Dame » Manning a été nommé commandant de l'ordre de l'Empire britannique en 1966, elle décéda le 15 septembre 1977.

4 A life for education an autobiography: Leah Manning page 12.- London Victor Gollancz LTD 1970.

Halifax pour Rochester, une ville prospère qui a besoin de bois pour fabriquer des meubles.

Dans le contexte de l'expansion du commerce du bois au début du XXe siècle, Charles était un négociant d'une rare envergure qui tissa des liens solides avec les Suédois, maîtres de l'ameublement, et les Canadiens francophones, experts du flottage du bois sur le fleuve Saint-Laurent. Grâce à sa maîtrise linguistique et son expertise dans ce domaine, il mena son entreprise à bien, malgré les nombreux défis.

Le Capitaine Perrett, un homme d'affaires philanthrope

Dans les années 1920, les États-Unis connurent une période de prospérité sans précédent. Dollie Perrett, la fille du Capitaine, épousa Gus Ollman, un veuf, en 1923. L'année suivante, ils eurent un fils, Buddy. La famille Ollman vivait dans une maison prestigieuse située au 1019 Fulton Avenue, à Rockford. Cette ville, située dans le nord-ouest de l'Illinois, était surnommée « La Ville des forêts⁵ ». Elle était dominée par la majestueuse rivière Rock et était le siège du comté de Winnebago. Le Capitaine Charles Perrett, un homme d'affaires prospère, avait bâti sa propre citadelle à Rockford, dans l'Illinois. Son succès était fondé sur une comptabilité efficace et une philanthropie active. En octobre 1926, le Capitaine Perrett meurt à Grand Rapids, dans le Michigan.

5 Lundin, Jon W. "Rockford, And Illustrated History, Windsor Publications 1989.

La Grande Dépression : une crise qui bouleverse la vie de Buddy

En 1929, la Grande Dépression s'abat sur les États-Unis. Cette crise économique sans précédent plonge le pays dans la misère. Pour la famille Ollman, qui vivait à Rockford, dans l'Illinois, la crise est un véritable coup de massue.

Les années qui ont suivi ont été marquées par des famines dévastatrices dans d'autres continents, une crise économique aggravée par le krach boursier mémorable de 1929, ainsi que la montée croissante des idées extrémistes à la fois nationales et internationales, plongeant ainsi le monde dans une nouvelle période sombre. La xénophobie rampante contre toutes les formes d'étrangers s'est amplifiée, accompagnée d'un antisémitisme mortel et d'une guerre impitoyable menée avec succès.

Un jeune guerrier sur les marches de Rockford West

En 1940, alors que les États-Unis observaient une neutralité bienveillante face au conflit européen, Buddy Ollman, âgé de quinze ans, faisait son entrée dans le tout nouveau Rockford West High School. La mascotte de l'école, un guerrier indien, incarnait le courage et la détermination dont le jeune homme ferait preuve tout au long de sa vie.

Des années de bonheur et d'insouciance

Buddy Ollman et ses camarades profitaient de leur jeunesse et de leur insouciance à Rockford West High School.

Les cours, les activités extrascolaires, les fêtes et les premiers amours rythmaient leur quotidien. Buddy se souvient avec nostalgie de ces moments de joie et de légèreté, où ils avaient l'impression que rien ne pouvait les atteindre.

3

La guerre

Nous partons en guerre contre un dieu, se dit-il, et il goûta l'amertume d'un terrible instant de doute.

Guy Gavriel Kay

Un jeune homme discret et passionné

Buddy Ollman, un jeune homme discret et passionné, était élève au Rockford West High School pendant une période troublée et incertaine. Il était déjà passionné par les chiffres et la comptabilité, et il remplissait efficacement le rôle de secrétaire attentif pour ses camarades footballeurs. Cependant, il était également timide et n'appréciait pas d'être au centre de l'attention.

Buddy ressentait un mélange d'honneur et de fierté lorsque le moment est venu de lui remettre le maillot numéro un, symbole de réussite individuelle au sein de l'équipe sportive. Il savait que ce maillot représentait bien plus qu'un simple vêtement, mais plutôt une reconnaissance de son talent et de ses efforts. C'était une marque de distinction, un signe de confiance placé en lui par ses coéquipiers et son entraîneur.

Buddy se sentait valorisé et motivé, prêt à relever tous les défis qui se présenteraient à lui sur le terrain. Il était conscient que ce maillot numéro un impliquait également une grande responsabilité, celle de donner le meilleur de lui-même à chaque match, d'être un exemple pour les autres joueurs et de représenter fièrement les couleurs de son équipe. C'était un honneur qu'il ne prenait pas à la légère, car il savait que derrière ce maillot se trouvaient des années d'entraînement intensif, de sacrifices et de détermination.

L'école de West offre une formation complète dans le domaine de la radiophonie, une passion chère à son cœur. Pendant cette période bénie, il écoutait assidûment une émission radiophonique intitulée « J'aime les mystères », un programme dramatique qui racontait les exploits de trois amis détectives⁶ nommés Jack Packard, Doc Long et Reggie York. Sous la plume talentueuse de Carlton Morse, ces personnages étaient des combattants impitoyables dans des batailles féroces contre les Japonais et les Chinois, avant de former une agence à San Francisco.

Le monde d'avant et le monde d'après

Le 7 décembre 1941, le monde bascule dans une nouvelle ère. L'attaque de Pearl Harbor par l'Empire du Japon plonge les États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale, et la situation de Buddy en est bouleversée.

En 1943, 300 cadets⁷ de la 95^e division de l'Air Force Training College ont emménagé dans les halls Haven et

⁶ Carlton Morse Collection at the Library of Congress.

Scoville du Beloit College pour suivre un cours de cinq mois. Le programme comprenait des cours de mathématiques, de physique, d'anglais, d'histoire et de formation au vol à l'aéroport Machesney, situé au sud du campus⁸.

Depuis longtemps, les collèges s'adaptaient à la réalité de la guerre. Ce noble programme était le fruit d'une réflexion approfondie qui avait commencé dans les années 1930 et qui avait mis en évidence les raisons pour lesquelles la Première Guerre mondiale, censée mettre fin à toutes les guerres, avait lamentablement échoué. Il serait faux de dire que personne n'avait prévu cette issue funeste. En effet, des observateurs attentifs avaient vu monter le fascisme et avaient prédit avec justesse l'ampleur du drame qui allait se produire. Parmi ces visionnaires se trouvait le très respecté professeur Frédéric Sweet du Beloit College, qui s'était rendu en Allemagne en 1937 pour y découvrir ce qu'il devait écrire par la suite dans une série d'articles préfigurant précisément la guerre à venir. Lorsque les États-Unis ont rejoint la guerre, le Beloit College était déjà parfaitement préparé à faire face aux événements sombres annoncés par cet expert de confiance.

En novembre 1941, quelques semaines avant l'attaque sur Pearl Harbor, le collège avait mis en place un programme d'enseignement militaire pour compenser le manque de formation scientifique des hommes dans l'armée. Des

7 The SHIELD of Phi Kappa Psi, November, 1944 - page 42 et Morning Star, Friday, February 20, 1942 (Radio Training to be Given At Beloit College).

8 Beloit Goes to War - A Long (and Surprising) Tradition - By Terrence Bush, '85.

centaines d'étudiants ont reçu l'appel aux armes, ce qui a entraîné une baisse des inscriptions. Le collège a également décidé d'annuler toutes les compétitions sportives universitaires pour économiser du carburant et a consacré le département des sports à la formation militaire.

Au printemps 1942, le collège a décidé de créer un corps d'officiers de réserve (ROTC) qui suivrait un programme de formation pour officiers. Le comité directeur a notamment mis l'accent sur une progression rapide pendant les vacances d'été, permettant ainsi d'obtenir un diplôme en trois ans seulement.

La chimie, une passion dévorante

Buddy, jeune étudiant du Rockford West High School, était passionné par la chimie. Il rêvait de poursuivre ses études dans cette discipline prolifique et attractive, et il a finalement été accepté au Beloit College.

« Afin d'atteindre mes objectifs de vie, il est nécessaire pour moi d'aller à l'université. Mon éducation va m'équiper mentalement pour ma vie de travail. Mon contact avec la faculté devrait m'ouvrir l'esprit et je devrais pouvoir trouver ma propre opinion. La classe me permettra d'affronter n'importe quels problèmes de compétition. Si je suis assez chanceux pour être inclus dans le programme athlétique, j'apprendrais la coordination et la coopération. Pendant que je serais au milieu d'autres étudiants, j'aurais une meilleure compréhension de la nature humaine. Toutes ces exigences

sont nécessaires si je veux avoir du succès dans la vie. La seule chose qui me satisfait est que je sais que je vais pouvoir aller à l'université. J'ai travaillé à ça les 4 dernières années pour financer mes années universitaires. »

L'appel de l'air

Ils sont une centaine de jeunes gens à défiler sous mes fenêtres en rangs serrés pour se rendre à leurs exercices militaires.

Micheline Lachance

Beloit, Wisconsin (Phi Kappa Psi), le 4 mars 1943

Chère Maman et Papa,

J'ai pensé à vous pour vous envoyer un mot, car j'ai un peu oublié la semaine passée. Je n'ai pas grand-chose à dire, à part que tout va bien pour mes études et le reste. Je pense réellement que mon passage ici améliore mon travail de 75 %.

Je serai de retour à la maison vendredi pour l'anniversaire de Ladora⁹, aussi svp n'oubliez pas d'aller lui chercher un cadeau. J'aimerais le lui offrir vendredi. Je me suis arrangé avec mon professeur de navigation, alors ça ne fait rien si je sèche le cours de samedi. Samedi, je souhaite voir mon avis d'incorporation, et me renseigner pour le corps d'aviation. Il y a aussi plusieurs trucs que j'aimerais prendre à Rockford. Ma

⁹ Ladora Gear, amie de Rockford Illinois et de Beloit College.

montre en fait partie. On ne l'apprécie pas assez sauf si on ne l'a pas portée durant un certain temps. Eh bien, j'ai fini mes mathématiques, diction et Anglais pour demain, maintenant je n'ai plus qu'à écrire à Ladora puis j'irai au lit. À bientôt, affectueusement,

Buddy

Beloit, Wisconsin (Phi Kappa Psi), le 16 mars 1943

Chère Maman et papa,

Je viens d'avoir un test en navigation et je pense que je l'ai bien réussi. J'ai commencé à étudier mon cours de diction, mais j'ai pensé que je devais vous écrire à la place. Je pense que je vais parler au directeur un jour de cette semaine et voir s'il y a moyen que je puisse avoir tout mon crédit pour ce semestre. J'ai donné les 10 dollars que vous m'aviez envoyés pour réparer ma paire de chaussures à « La meilleure mère du monde ».

Il a plu toute la journée lundi et il a commencé à neiger aujourd'hui, c'était un temps terriblement mauvais.

Est-ce que l'un d'entre vous aurait des nouvelles de Laurie¹⁰ ? J'attends une lettre de lui qui devrait arriver plus tard dans la semaine. Je n'ai besoin de rien, à part peut-être

¹⁰ Laurie est le diminutif de Lawrence qui est le cousin de Buddy.

Lawrence George Perrett était marin de première classe sur LST (péniche de débarquement).

d'un livre supplémentaire. Ça va bien à l'école, et peut-être que je devrais retourner étudier la diction. J'ai des tests dans ces matières-là demain.

Amour »

Buddy dessina comme un enfant tout en bas de la lettre comme pour railler Ladora :

« Étude, étude, papier avec A. Je peux dessiner aussi bien que Ladora ».

Buddy

Beloit, Wisconsin (Phi Kappa Psi), le 23 mars 1943

Chère Maman et papa,

Vous devez me pardonner pour le papier Stationery que j'utilise, mais je suis arrivé à court l'autre jour et donc ceci devra faire l'affaire. J'aimerais bien avoir de vos nouvelles de temps en temps, car quand je suis à la maison je ne reste pas longtemps à la maison. N'est-ce pas bizarre ?

C'est la première fois depuis longtemps que je tape une Lette. Mais je n'ai pas perdu mon sens du parfait. Je n'ai pas reçu de nouvelle de Laurie, est-ce que la tante Margie¹¹ en a ?

J'allais aller avec mon colocataire pour psychanalyser des enfants de maternelle, mais j'ai décidé de rester à la maison et d'avancer dans mon travail. L'école n'est pas encore devenue mauvaise, mais il est encore tôt dans la semaine pour le dire.

¹¹ Margaret Leona BOYER épouse de Sidney Lawrence Underwood PERRETT.

Un des amis est revenu de Chicago et a fait les Airs Corps tests. Il m'a tout dit et dit tout ce que je devrais faire.

Quand j'ai commencé, je pensais qu'il y aurait beaucoup à dire, mais ce n'est pas le cas. Je n'ai pas encore acheté mes chaussures. Mais j'ai fait le tour et il n'y a pas l'air d'avoir beaucoup de sortes différentes.

Mon colocataire est toujours impliqué dans une double histoire d'amour et ça ne fonctionne pas aussi bien qu'il l'aurait voulu. Bon, j'ai un papier de recherches à écrire et un discours de 5 minutes à donner donc je dois conclure cette petite note.

Amour »

Buddy

Beloit, Wisconsin (Phi Kappa Psi), le 8 avril 1943

Buddy, du fait que tu as manqué trop de service à la chapelle, il est attendu de toi que dorénavant tu aies à tous les services de chapelle pour ce semestre. S'il y a un changement à apporter, merci de venir le plus vite possible à ce bureau.

N. MENHALL

Beloit, Wisconsin (Phi Kappa Psi), le 1er mai 1943

Chère Maman,

Russ et moi avons volé les papiers (de la marque Stationery) de la maison. J'aime bien ça et vous ? Tout se

passé plutôt bien ici, mais je ne suis pas encore devenu un socialiste. Je donne une chance aux filles, tant qu'elles ne réclament pas à cor et à cri, aussitôt que je commence à présenter mon épingle de nouveau.

Une journée est passée et je n'ai pas dépensé les 5 dollars que j'avais laissés en réserve. Si tout se passe bien, je n'aurais pas besoin de plus.

J'aurais peut-être besoin d'aide, car nous devons amuser ces enfants d'humanité ce weekend.

N'oubliez pas d'appeler si vous recevez ma lettre d'ordre (la notice d'induction était une lettre envoyée par le gouvernement américain pour appeler le soldat à entrer dans le service).

Je commence à être anxieux et c'est mort ici dans cet endroit.

Je devais vous écrire pour me débarrasser d'une partie de mon énergie nerveuse. Je vais couper mes cheveux, courts, et je dis bien court. Bon, je dois finir cette lettre, écrivez-moi. Je deviens consumé sans un peu de compagnies.

Amour »

Buddy

Texas, Sheppard Air Force Base, le 21 juin 1943

Chers parents,

La semaine passée, nous vous avons parlé du commandant de l'escadron et du commandant en second. Maintenant, je vais essayer de vous donner des éclaircissements sur les autres officiers de ce petit groupe. Pour commencer avec notre premier sergent, nous sommes plutôt confiants sur son entraînement et espérons seulement que nous sommes le matériau dont il aura besoin quand le temps arrivera.

[...] ¹² Est-ce qu'Ivy s'entend bien avec son bébé ? Quelles nouvelles ont eu les Perrett sur Laurie ¹³ ? Je dois rester informé de ces histoires, tu sais. Je vais probablement avoir plus de temps pour écrire. Nous n'avons pas tellement de cours et pas de salle d'étude. Nous réclamons l'avoir le mercredi, vu que nous avons été élevés à la classe de gentleman. J'ai eu 90 à un test de math. Nous avons un test de physique ce samedi. Je dois y aller !

Amour. »

Buddy

Texas, Sheppard Air Force Base, le 21 juin 1943

¹² Partie de texte illisible due à la qualité du document.

¹³ Laurie est le diminutif de Lawrence qui est le cousin de Buddy. Lawrence George Perrett était marin de première classe sur LST (péniche de débarquement).

Chère maman,

J'ai reçu tes lettres du 18, du 19 et aussi celle de papa. J'étais très content. Tu me demandais si j'avais reçu les deux paquets. Oui, je les ai reçus. Et c'était digne de toi. Comme le dirait Russ. J'étais heureux d'avoir des nouvelles de papa, mais aussi bien sûr de toi. Aujourd'hui, nous avons fait un long exercice, j'étais un éclaireur dans une équipe de 12. Je devais aller avant les autres et repérer l'ennemi. Je les surveillais de près. Je gardais nos hommes cachés. Puis je menais notre équipe à l'ennemi et nous les avons attaqués de derrière. J'ai eu de la chance en capturant le caporal qui était en charge.

Demain, nous allons dehors sous des conditions réelles avec des fusils, etc. C'est très amusant. Aujourd'hui, j'ai rencontré un compagnon qui avait l'habitude d'aller à Beloit. Il a raté la classification pour cause de myopie. Si je rate, ce ne sera pas parce que je n'ai pas fait de mon mieux. Tu disais que Laurie était à la maison, c'est chouette.

J'aimerais être à la maison, mais je ne pense pas que j'aurais congé avant un petit temps. Dis-lui bonjour de ma part et je me demande s'il a reçu la lettre que j'ai envoyée. S'il ne l'a pas reçu, il la recevra probablement un jour. Je ne sais pas dire dans combien de temps je serais là, mais au moins dans 2 à 3 semaines. Il est possible que je sois envoyé à l'école assez près de la maison pour que tu puisses venir me rendre visite.

Ladora¹⁴ m'a dit qu'elle aimerait venir et pleurer. Dorothy¹⁵ la confuse encore.

Je n'ai pas encore été en ville. Je pourrais y aller à n'importe quel moment. J'ai un bouton de fièvre sur ma lèvre, et je ne veux pas prendre une photo de moi tant que ça n'a pas guéri. J'aimerais avoir mon appareil photo et des films comme ça je pourrais prendre quelques photos de loin de moi-même. Nous pouvons aller en ville uniquement en uniforme et j'aimerais que tu aies une photo de moi avec mon casque kaki et mes leggings. J'ai vraiment l'air robuste.

Je t'écris cette lettre en dessous d'une lampe de rue et tout est fermé maintenant. Dis à papa que je lui répondrais demain et je vais essayer de t'écrire tous les jours. En fait, je ne m'en sors pas si mal, n'est-ce pas ? Ne t'inquiète pas pour moi, je m'en sortirais vainqueur.

Amour.

Buddy

Texas, Sheppard Air Force Base

Chère maman,

Une explication du pourquoi je n'ai pas écrit depuis longtemps. Nous avons commencé à voler maintenant et

¹⁴ Ladora Gear, amie de Buddy habitant Rockford Illinois.

¹⁵ Dorothy Kopf, demi-sœur d'un précédent mariage, Rockford Illinois.

nous devons rester sur notre lancée. Tout mon temps libre a été pris par la paperasse pour l'école. Je suis maintenant un business manager, j'ai une grosse conférence avec les officiers au sujet du coût de tout le matériel que nous devons utiliser. Je suis aussi un officier junior du jour et j'ai dépassé toutes les difficultés. Il y a quelque temps, j'ai été à la salle de bain dans une des baraques et la poubelle était en feu. C'était un enfer brûlant et j'étais le seul à m'en occuper. J'ai vu que ça ne pouvait pas faire de dégât d'où c'était et donc j'ai appelé les pompiers ici au F. G. Ce sont des étudiants ici, et ils ont procédé afin d'éteindre le feu avec un extincteur. Je suis parvenu à faire éteindre le feu et à le faire prendre sous contrôle. Je pense avoir fait la meilleure chose en contactant le personnel d'abord, pas toi ? Je l'espère. Mon Dieu, dans des cas comme ça, tu dois utiliser tes méninges.

J'ai commencé à écrire à propos du fait de voler, mais j'ai eu tellement d'interruptions. Voler est merveilleux. Je pensais que je serais nerveux au début, mais une fois que j'ai eu ce parachute et que j'ai commencé à toucher le sol, je l'ai ressenti comme si j'avais volé toute ma vie. Je ne m'en lasse pas et je n'ai pas peur. Je suis plutôt détendu même si je suis très enthousiaste de voler à nouveau pour apprendre les figures acrobatiques de base.

Je m'en veux de ne pas avoir lu que la position des îles Attu¹⁶ et Kiska qui était stratégique pour le contrôle du

16 L'île d'Attu (inhospitalière) est située à l'extrémité occidentale de l'arc des îles Aléoutiennes en Alaska, en mai 1943 se déroulèrent de furieux combats entre Japonais et Américains qui tournèrent à l'avantage de

pacifique nord. Pour être honnête, je n'ai pas encore eu le temps de faire quoi que ce soit. Je joins une autre lettre que je viens de finir. Lors de mon premier vol, j'ai reçu un 78, c'est plutôt exceptionnellement bien et j'espère pouvoir continuer comme ça. J'ai passé un test de physique et j'ai eu 100, l'autre était beaucoup plus dure et plus long. Je n'ai pas encore entendu les résultats. J'espère que tu pourras faire de l'ordre dans ce bazar. Il semblerait que tout ce que j'ai fait, c'est cherché après les gens. J'espère que tu comprendras pourquoi, ça fait longtemps que je n'ai pas écrit.

Amour.

PS Je t'aime

PS J'adore vraiment voler »

Buddy

Texas, Sheppard Air Force Base

Chère maman,

Juste une ligne pour te faire savoir que je pense toujours à toi et que je souhaite de plus en plus être à la maison. Nous devons faire la garde de 24 h à cause de la foire. Ils nous transforment en cobayes.

ces deniers. Buddy va se renseigner sur la situation de son cousin Wallie alias Arthur Wallace Perrett qui s'engagea à l'âge de 18 ans comme marin de seconde classe à la Navy, il se trouvait à Attu comme radiomen.

Lorsque nous marchons, tout le monde s'arrête et nous regarde, nous avons mis beaucoup de choses en plus pour les imbéciles.

Je t'ai mis la feuille de notre magazine¹⁷ pour montrer de quoi ça à l'air ? J'aime travailler sur cette chose même si ça prend beaucoup de temps. C'est un travail assez intéressant et ça me permet de rester hors des ennuis. Je vole demain, j'espère que ça se passera mieux que la fois passée. J'ai découvert que je n'étais pas le fameux pilote que je pensais être. Il y a beaucoup à apprendre et à retenir.

Je travaille sur un cahier de vol qui devrait m'aider beaucoup. J'adore toujours autant voler, mais j'espère que je n'en aurais pas marre. Tu te souviens que je t'ai dit que je devais performer l'autre jour quand j'étais au J.O.D.. Eh bien ! En fait j'ai découvert ce qu'était une rampe. J'ai eu 6 tours dus au fait que je n'avais pas d'ordre spécifique. Je pense que j'avais raison dans ce que j'ai fait, mais les officiers avaient d'autres idées.

J'étais supposé lever le drapeau au réveil et en même temps notifier les prochains J.O.D. — Qui devait le faire à son tour le jour d'après. Les camarades auxquels je devais l'annoncer étaient dans l'autre immeuble et je n'ai pas su lui dire en temps voulu donc j'ai dû marcher samedi et dimanche.

¹⁷ Buddy écrit pour la presse de l'unité 344 th College détachement of O.C.U. « Prop wash » par le cadet-journaliste Buddy (Managing editor AS Charles A Ollman).